

ROYAUME DE BELGIQUE

Avis 35.097/2

DE LA SECTION DE LÉGISLATION
DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Economie, le 18 mars 2003, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 10 janvier 1994 relatif aux obligations des réviseurs d'entreprises", a donné le 21 mars 2003 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 35.097/2

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 18 maart 2003 door de Minister van Economie verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "houdende wijziging van het koninklijk besluit van 10 januari 1994 betreffende de plichten van de bedrijfsrevisoren", heeft op 21 maart 2003 het volgende advies gegeven :

Suivant l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

"L'urgence est motivée par les considérations suivantes.

La détermination des prestations qui mettent en cause l'indépendance du commissaire doit être faite le plus rapidement possible en vue d'assurer la sécurité juridique sur l'exercice indépendant de la fonction de commissaire.

Cet arrêté doit également être publié immédiatement afin de pouvoir faire entrer en vigueur les articles 4 et 5 de la loi précitée du 2 août 2002, conformément à l'article 55 de la même loi.

La crédibilité du commissaire est d'un intérêt vital pour notre économie, car elle affecte la confiance des investisseurs. Tout retard inutile peut donc être fort nuisible. Par ailleurs, le présent arrêté doit être publié au plus vite, car les commissaires doivent pouvoir en étudier l'impact avant qu'il entre en vigueur.

Une publication rapide de la liste des prestations interdites est le seul moyen pour obtenir la clarté voulue pour le commissaire qui, outre son mandat légal de contrôle des comptes annuels, souhaite exécuter d'autres prestations dans la même entreprise ou dans le même groupe."

*

* *

Le Conseil d'Etat, section de législation, se limite, conformément à l'article 84, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, à examiner le fondement juridique, la compétence de l'auteur de l'acte ainsi que l'accomplissement des formalités prescrites.

*

* *

Compte tenu du très bref délai qui lui est imparti et du nombre d'affaires qui lui sont soumises en urgence, le Conseil d'Etat se borne aux observations qui suivent.

.../...

Fondement juridique

1. La notion de "lien de collaboration sous l'angle professionnel avec le commissaire de la société" se trouve dans l'article 133, alinéa 4, 5 et 9, du Code des sociétés. Elle présente un rapport évident avec la notion d'indépendance du commissaire.

Dès lors, il convient de préciser, dans l'arrêté royal "relatif aux prestations qui mettent en cause l'indépendance du commissaire", sur lequel l'avis 35.095/2 est donné ce jour, ce que l'on entend exactement par cette notion. Une telle précision ne nécessite pas une habilitation légale expresse; elle peut se fonder sur le pouvoir général d'exécution dont le Roi est investi par l'article 108 de la Constitution.

La définition du "lien de collaboration" pourrait, en conséquence, être donnée en insérant le projet examiné dans l'arrêté royal précité.

2. A titre subsidiaire, il convient, à l'alinéa 1^{er} du préambule, de viser l'article 10 de la loi du 22 juillet 1953 créant un Institut des réviseurs d'entreprise, et non l'article 1^{er}.

Overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

De motivering in de brief luidt als volgt :

"L'urgence est motivée par les considérations suivantes.

La détermination des prestations qui mettent en cause l'indépendance du commissaire doit être faite le plus rapidement possible en vue d'assurer la sécurité juridique sur l'exercice indépendant de la fonction de commissaire.

Cet arrêté doit également être publié immédiatement afin de pouvoir faire entrer en vigueur les articles 4 et 5 de la loi précitée du 2 août 2002, conformément à l'article 55 de la même loi.

La crédibilité du commissaire est d'un intérêt vital pour notre économie, car elle affecte la confiance des investisseurs. Tout retard inutile peut donc être fort nuisible. Par ailleurs, le présent arrêté doit être publié au plus vite, car les commissaires doivent pouvoir en étudier l'impact avant qu'il entre en vigueur.

Une publication rapide de la liste des prestations interdites est le seul moyen pour obtenir la clarté voulue pour le commissaire qui, outre son mandat légal de contrôle des comptes annuels, souhaite exécuter d'autres prestations dans la même entreprise ou dans le même groupe."

*

* *

De Raad van State, afdeling Wetgeving, beperkt zich overeenkomstig artikel 84, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, tot het onderzoek van de rechtsgrond, van de bevoegdheid van de steller van de handeling alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan.

*

* *

Gelet op de zeer korte termijn die de Raad van State is toegemeten en op het grote aantal zaken dat hem met verzoek om spoedbehandeling is voorgelegd, beperkt hij zich tot het maken van de volgende opmerkingen.

.../...

Rechtsgrond

1. Het begrip "beroepshalve samenwerkingsverband met de commissaris van een vennootschap" wordt gehanteerd in artikel 133, vierde, vijfde en negende lid van het Wetboek van vennootschappen. Het hangt duidelijk samen met het begrip onafhankelijkheid van de commissaris.

Bijgevolg dient in het koninklijk besluit "betreffende de prestaties die de onafhankelijkheid van de commissaris in het gedrang brengen", waarover heden advies 35.095/2 is uitgebracht, te worden gepreciseerd wat juist wordt verstaan onder dat begrip. Voor zo een precisering is geen uitdrukkelijke door de wet verleende machtiging vereist; zij kan steunen op de algemene uitvoeringsbevoegdheid die bij artikel 108 van de Grondwet aan de Koning wordt opgedragen.

De definitie van "samenwerkingsverband" zou bijgevolg kunnen worden gegeven door het voorliggende ontwerp op te nemen in het voormelde koninklijk besluit.

2. Subsidiair dient in het eerste lid van de aanhef te worden verwezen naar artikel 10 van de wet van 22 juli 1953 houdende oprichting van een Instituut der bedrijfsrevisoren" en niet naar artikel 1.

La chambre était composée de

De kamer was samengesteld uit

Messieurs
de Heren

Y. KREINS,

président de chambre,
kamervoorzitter,

Mesdames
Mevrouwen

J. JAUMOTTE,
M. BAGUET,

conseillers d'Etat,
staatsraden,

B. VIGNERON,

greffier,
griffier.

Le rapport a été présenté par M. A. LEFEBVRE, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée par M. M. JOASSART, référendaire adjoint.

Het verslag werd uitgebracht door de H. A. LEFEBVRE, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld door de H. M. JOASSART, adjunct-referendaris.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. JAUMOTTE.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. JAUMOTTE.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

LE PRÉSIDENT - DE VOORZITTER,

B. VIGNERON

Y. KREINS